

MONTMORILLON

Le dentiste endetté ne pourra plus exercer

PAGE 4



la Nouvelle République

1,10 € n° 22264

Vendredi
15 décembre 2017
Vienne Sud



lanouvellerepublique.fr

Aujourd'hui avec votre journal

NOTRE CAHIER



Le cœur des villes un enjeu national

PAGE 38

Les entreprises de la Vienne au top

PAGES 6 ET 7 PLUS CAHIER CENTRAL

POITIERS

Ce qui change au Confort Moderne

PAGE 15



(Photo NR, Patrick Lavaud)

POITIERS

Trafic de rue : sept personnes interpellées

PAGE 4

POITIERS

L'adolescent arrachait des sacs à main

PAGE 4



Les lauréats du Top des entreprises de La Nouvelle République ont été récompensés hier soir. (Photo NR, Patrick Lavaud)

BASKET - PRO B

Poitiers à l'épreuve de Roanne

PAGE 32



INDICE N°4 :
"FIABILITÉ DU RÉSEAU DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT ET ENGAGEMENT DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE"

En 3 lettres



www.srd-energies.fr



R 27680 - 1215 - 1,10 € 865



Plus ça va, plus la Vienne est en pointe

La quasi-totalité des lauréats de notre top 2017 ont un point commun : leurs entreprises sont au cœur des préoccupations du XXI^e siècle.



Les entreprises poitevines sont à la pointe de la modernité : le palmarès 2017 du Top des Entreprises en témoigne une nouvelle fois. (Photos Patrick Lavaud)

C'est le hasard du palmarès qui veut ça : cette année les lauréats du Top des entreprises coorganisé par le « Groupe Nouvelle République » et le Conseil départemental de la Vienne sont à la pointe des technologies d'avenir.

Seul notre manager de l'année, Philippe Bécel, atypique patron de Stivent Industrie, porte cette année les couleurs de l'industrie traditionnelle, cette métallurgie qui fit les beaux jours de la France d'après-guerre, qui a beaucoup perdu de sa splendeur mais conserve encore heureusement quelques pépites dont Stivent Industrie fait partie.

Encore convient-il de souligner que cette dynamique PME mirebalaise, spécialisée

dans les équipements d'aspiration, de traitement et de dépoussiérage industriel, a su elle aussi prendre le tournant des années d'après-crise. Par exemple en s'intéressant à cet eldorado de l'industrie qu'est la filière aéronautique, chez qui l'à-peu-près n'est pas admis.

Que sont devenus nos lauréats ? Ils vont bien, merci !

Quant à nos autres lauréats, chacun à sa façon, ils vivent avec leur temps.

Pour la deuxième année, le public de la soirée organisée hier soir au Palais des Congrès du

Futuroscope avait à départager deux start-up (lire ci-contre) nées dans l'environnement de l'Université de Poitiers. L'une a développé un nouvel outil digital prometteur pour le traitement de la douleur ; l'autre a conçu un nouveau drone qui va sur l'eau pour y faire des prélèvements et des mesures. L'une et l'autre sont sans doute appelées à intégrer le monde des PME prometteuses auquel appartiennent les entreprises saluées hier soir et qui se sont spécialisées, qui dans la radio-communication professionnelle, qui dans le traitement des eaux ou les modules malins pour compteurs intelligents, qui encore dans les sites de pari en ligne sur les courses de chevaux.

La première de cette édition

2017 aura été la présence à la grande soirée du Futuroscope de la région Nouvelle-Aquitaine, désormais en charge des questions économiques. Une région qui a choisi de primer une entreprise d'envergure régionale. Le choix de notre jury s'est porté sur une PME poitevine devenue au fil des ans un géant du matériel médical, Harmonie Médical Service. On retrouvera les portraits de ces entreprises lauréates mais aussi de dizaines d'autres entreprises qui se sont distinguées en 2017 dans notre supplément mensuel Top des entreprises. On y retrouvera aussi, en bref, quelques-uns des lauréats de 2016 qui nous racontent ce qu'ils sont devenus. Ils vont bien, merci, le contraire eût été étonnant.

l'invité du top

“ La France manque d'entrepreneurs ”

Créatrice d'I & S Adviser, une entreprise française spécialisée dans l'accompagnement des start-up par d'anciens chefs d'entreprise, Isabelle Saladin était l'invitée d'honneur de la soirée Top des entreprises. Un témoin de la vie des entreprises d'autant plus compétent qu'avant d'être conseillère, elle a elle-même été à la tête d'une PME qu'elle avait fondée et... qu'elle s'est plantée !

Les raisons de cet échec ? « A 60 %, c'est ma faute à moi, parce que je n'avais pas compris comment fonctionnent les fonds d'investissement français. Pour le reste, c'est la faute à ces fonds qui, trop souvent encore,

sont des suiveurs. » Et que pense cette observatrice nourrie de culture anglo-saxonne, de nos start-up françaises dont les Anglo-Saxons, précisément, disent tant de bien ? « En France, nous avons les meilleurs ingénieurs et les meilleurs chercheurs d'Europe, peut-être du monde. Mais on n'a pas d'entrepreneurs. Nos start-up ne savent généralement pas vendre, faire du business. »

Le premier conseil pour éviter, autant que possible de se planter ? « Avoir toujours un plan A et un plan B. Savoir toujours comment on va s'en sortir tout en se disant que, si on rate, c'est pas grave ! »



Isabelle Saladin a adapté la culture américaine en matière de création d'entreprise aux mentalités françaises.

start-up

L'évaluation de la douleur à l'honneur

L'assistance avait à choisir entre deux beaux projets de start-up portés par de jeunes universitaires. En trois minutes, Manon Antoine a présenté E-4S : cette petite équipe a conçu un système de mesure de la qualité de l'eau via des bateaux drones qui peuvent circuler n'importe où et n'importe quand, y compris en milieu contaminé.

Nicolas Naiditch, de son côté, dirige une équipe de chercheurs, Prismatic, qui ont conçu un système qui va « révolutionner l'évaluation de la douleur ». A l'issue du vote via leurs smartphones, les membres du public ont préféré Prismatic. Les deux équipes ont reçu une dotation financière du Crédit Mutuel.

la phrase

« Cela fait une dizaine d'années qu'il y a dans ce pays la volonté de créer de grands groupes d'université. Il y a de l'argent pour une dizaine d'universités métropolitaines et presque rien pour nous. »

Yves Jean, le président de l'Université de Poitiers a profité de cette soirée devant plus de 600 dirigeants d'entreprises pour manifester son mécontentement. Rappelant que la « petite » université de Poitiers figure dans le peloton de tête de nombreux classements internationaux, Yves Jean a dénoncé une attitude qui va à l'encontre de la tendance des grands groupes économiques qui privilégient de plus en plus les structures à taille humaine.

partenariat

Un journal et un département unis autour de l'entreprise

Depuis des années, le groupe Nouvelle République et le conseil départemental de la Vienne travaillent main dans la main pour organiser ce rendez-vous sans cesse plus apprécié de l'entreprise. Hier, le département était représenté par son vice-président, Benoît Coquelet, et notre journal par son directeur de la rédaction, Christophe Hérigault, et Pierre-Yves Etlin, P-DG de NR Communication.

Textes :

Vincent Buche

Photos :

Patrick Lavaud

Les lauréats de l'année 2017



Alain Raynal, patron d'Harmonie Medical Service, est l'héritier d'une dynastie de spécialistes du matériel médical. Le prix régional lui a été remis par Benoît Tirant (conseiller régional).



Le manager de l'année, récompensé par Claude Lafond, président de la Chambre de commerce et d'industrie, est Philippe Bécel, patron de l'entreprise mirebalaise Stivent Industrie, qui fabrique des instruments de dépoussiérage des entreprises.



Aqseptence Group, top de l'Export. Olivier Boijoux a reçu son trophée des mains de Jean-Pierre Abelin et Hervé Ouvrard (TEN France). Sa spécialité : les fixations en inox.



Jacques David (Crédit Mutuel) et Jean-Michel Faroux (Vienne-et-Gartempe) ont remis le trophée de la création-reprise à Philippe Gaury, patron d'OCM, spécialisée dans les transmissions.



Stéphane et Stéphanie Lormeau, créateurs d'Eliraweb (médias internet) à Saint-Julien-l'Ars, récompensés au titre du numérique par Nicolas Jarry (Duo Solutions) et Olivier Broussois (SEP).



Vientech (Chasseneuil) a reçu le prix de l'innovation, remis à Patrick Mortel par Hervé Le Caignec (Lisea) et Philippe Chartier (Sorégies).



Les concurrents du trophée Emergences en compagnie des représentants de l'Université (Yves Jean), de sa Fondation (Michel Guérin) et de Grand-Poitiers (El Mustapha Belgsir).

la Nouvelle République remercient leurs partenaires pour la soirée

top des entreprises

Avec le soutien de :

la Nouvelle République

GRAND CHÂTELLERAULT COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

REGION Nouvelle-Aquitaine

FONDATION POITIERS UNIVERSITÉ

Crédit Mutuel LA banque à qui parler

Université de Poitiers

SEP Société d'Équipement du Poitou

CCI VIENNE

Vienne & Gartempe Communauté de communes

GRAND POITIERS Communauté urbaine

DUO SOLUTIONS

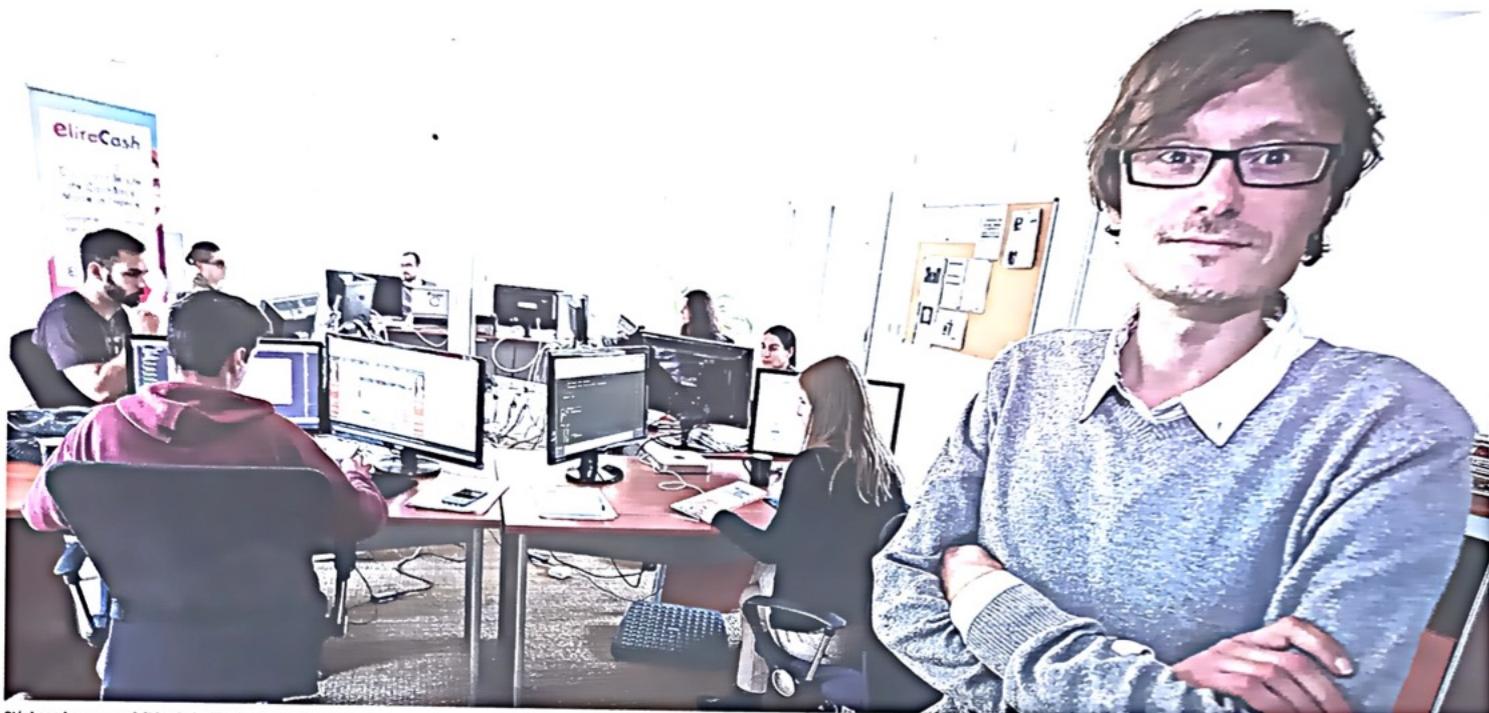
SOCIÉTÉ D'AVOCATS TEN FRANCE

SORÉGIES

Lisea

futurescope

NUMÉRIQUE | ELIRAWEB PRIMÉ PAR DUO SOLUTIONS ET SEP



Stéphane Lormeau a fait le choix d'installer son entreprise dans un cadre reposant. « On a beau être un peu isolés, on fait des choses de qualité. » (Photo NR Patrick Lavaud)

L'ART DE MISER SUR LE BON CHEVAL

Pilotée par Stéphane Lormeau, Eliraweb joue la carte de trois médias internet : courses hippiques, comparateur de banque et cashback. Un tiercé gagnant.



ELIRAWEB

21 rue de la Grange, 86.800 Saint-Julien-l'Ars
Tél. 05.49.21.97.46.
Effectif : 9 salariés
CA 2016 : 2.406 k€
Dirigeant : Stéphane Lormeau, gérant.
www.eliraweb.fr

LES AUTRES NOMINÉS :

Ayaline, programmation, conseil et autres activités informatiques, Chasseneuil-du-Poitou.
Graciet & Co, conseil en relations publiques et communication, Jaunay-Marigny.
Mise en Prod, conseil en systèmes et logiciels informatiques, Jaunay-Marigny.

Confrontés à l'émergence des jeux de grattage et des paris en ligne, les courses hippiques cherchent un deuxième souffle économique. « Pour moi, elles ont toujours un avenir, à condition de rajeunir la clientèle », estime Stéphane Lormeau. Lui tient les rênes de turfomania.fr, un des trois piliers d'Eliraweb (1), sa société d'éditeur de média internet, et cravache ferme pour rester dans le peloton de tête des sites web consacrés aux courses de chevaux.

Partants, pronostics, analyse et résultats des épreuves : turfomania.fr propose un décriptage complet de l'actualité. « Avec 5 millions de visites mensuelles, on arrive en troisième position en terme d'audience et en première position sur le mobile », annonce le jeune gérant, d'abord parti pour faire carrière dans une grande banque avant de tourner casaque. « J'ai toujours été passionné par les courses, explique cet adhérent du SPN, le réseau des professionnels du numérique. Dès 2003, j'ai lancé un blog, mais c'était difficile de mener deux activités de front. »

IL TRIPLE LA MISE AVEC ELIRACASH.FR

Des annonceurs frappent à sa porte et fort de cet appui, il finira par quitter le Crédit Agricole pour porter Eliraweb sur les fonts baptismaux en 2007 avec turfomania.fr et une deuxième plateforme, banques-en-ligne.fr, un comparateur d'offres bancaires spécialisé sur les banques en ligne. Créneau sur lequel sa place de leader est aujourd'hui contestée par la concurrence. « On nous taille des croupières », admet Stéphane Lormeau, beau joueur, qui, en 2015, sort un troisième atout de sa manche, eliracash.fr, un site de cashback pour les consommateurs, autrement dit de remise en ligne, « spécialisé dans l'hôtellerie ».

« Les membres s'inscrivent gratuitement pour bénéficier de tarifs avantageux auprès des 1.300 e-commerçants partenaires », explique ce précurseur. Là encore, le succès est au rendez-vous. « Un contrat avec hotel.com devrait nous permettre d'augmenter notre audience. » L'objectif ? 20.000 fidèles fin 2017. Dans ce coin de verdure à Saint-Julien l'Ars où l'entreprise a installé ses bureaux, la piscine attenante inciterait bien la dizaine de collaborateurs au farniente. Mais pas question pour la petite équipe de s'endormir sur ses lauriers. « On a la chance d'avoir un nouveau produit, mais il faut continuer à innover. On doit se battre tous les jours », insiste Stéphane Lormeau. Le prix à payer pour garder « la French Tech à la campagne », une formule que le patron adore. ■

J.-F. R.

(1) En rapport avec Élixa et Raphaël, les prénoms de ses enfants.